

## Allocution de Me Sarah Halpérin du 9 novembre 2020 à l'occasion de la commémoration de la Nuit de Cristal

Monsieur le Grand Rabbin,  
Messieurs les Rabbins,  
Chers collègues du Comité de la CIG,  
Chers membres du Comité de Hekhal Hanes,  
Monsieur Joël Herzog, Président des Amis suisses de Yad Vashem,  
Monsieur Yoni Berrous de Yad Vashem,  
Mesdames et Messieurs,  
Très chers amis,

Au nom de la Communauté Israélite de Genève, et de sa présidente Mme Roseline Cisier, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue à cette commémoration virtuelle de la nuit de cristal, organisée conjointement avec Hekhal Hanes, les Amis suisses de Yad Vashem et l'association Suisse-Israel.

Si la crise sanitaire ne nous permet pas d'être réunis physiquement, votre présence virtuelle démontre bien que par tout moyen, en Suisse aussi, il est important que nous commémorions cet événement.

Lorsque dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938 les nazis pillent et saccagent de nombreux commerces, logements, synagogues, lieux de prières et autres rassemblements de juifs, c'est en réalité la première manifestation visible de l'horreur qui débute. Même si en Suisse les Juifs et les synagogues furent épargnés pendant cette nuit des pogroms, tous ont craint pour leurs proches.

En effet, durant cette triste nuit de 1938, plus d'une centaine de femmes, d'enfants et d'hommes sont assassinés tandis qu'environ 25'000 Juifs sont arrêtés et déportés, et près de 270 synagogues en Allemagne sont détruites.

L'actualité continue malheureusement à nous préoccuper de façon permanente et cette actualité nous montre que l'antisémitisme se banalise et doit se combattre à chaque instant.

Pendant quelques décennies après-guerre, en Europe, cet antisémitisme était relativement caché et latent même s'il était loin d'être négligeable. Aujourd'hui cette même actualité nous rappelle sans cesse que de la pensée à la parole, puis de la parole aux actes, la frontière est ténue.

L'actualité récente nous montre aussi que si les juifs sont souvent visés, ce sont en réalité nos démocraties et notre mode de vie qui sont en ligne de mire.

C'est ce que nous rappellent douloureusement, au-delà même de la communauté juive, le récent assassinat du professeur d'histoire Samuel Paty le 16 octobre dernier, l'attaque à la basilique Notre-Dame de Nice ou les évènements à Vienne le 2 novembre.

Ce que Martin Niemöller rappelait en 1946 à sa sortie de Dachau résonne aujourd'hui plus que jamais. Se souvenir de la Shoah et de la nuit de Cristal ce n'est pas seulement rendre hommage aux victimes mais cela doit être un avertissement pour que l'on puisse continuer à dire « plus jamais ça ».

Nous nous devons ainsi de rappeler l'importance du devoir de mémoire, notamment pour les générations futures.

Nous entendrons à ce sujet dans quelques instants M. Yoni Berrous de l'institut Yad Vashem qui développera la question des enjeux et perspectives de l'enseignement de la Shoah aujourd'hui.

Avant de l'écouter, j'ai l'honneur de céder la parole à M. Joël Herzog pour qu'il nous délivre son message.

Je vous remercie et vous souhaite une excellente soirée.